

QUILT *mania*

SOMMAIRE

Rencontre avec
Priscilla Bianchi **6**

Expo

9ème Patchwork &
Quilt Expo à La Haye

15



"Confetti in San Pedro" de Priscilla Bianchi

Quilts & Extérieur
de Charme : escale à
Hawaii **25**

Pas à Pas **34**
Orange Grove

Difficile de garder son calme et son sérieux lorsqu'on approche Priscilla. C'est un feu follet dont le rire et la joie de vivre communicative vous séduisent au premier regard. Si elle porte le nom de ses ancêtres venus d'Italie et de Barcelone s'installer au Guatemala voici quelques générations, nul doute que c'est l'essence de ce pays magique où elle est née qui coule dans ses veines.

A l'âge de 4 ans, sa maman l'installe pour la première fois derrière la vieille machine Singer à pédale, une histoire d'amour qui dure depuis plus de quarante ans avec la même passion. Etudiante à l'université, elle se spécialise dans le marketing et les ressources humaines, apprend le français à l'Alliance française, et complète sa culture en étudiant les Arts Plastiques, le dessin et la peinture, la décoration intérieure.

Toute matière l'intéresse, peinture, céramique, tissage, broderie et couture qu'elle continuera à pratiquer pendant des années parallèlement aux fonctions beaucoup plus administratives qu'elle exercera au sein de différentes sociétés en tant que consultante en ressources humaines.

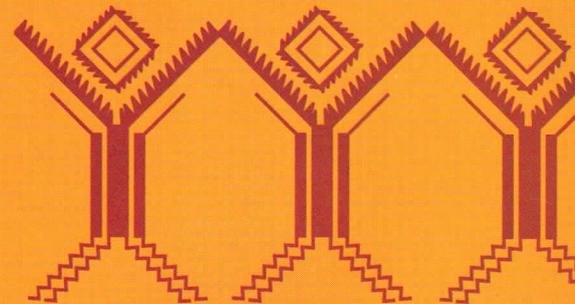
Depuis qu'elle est enfant, Priscilla a toujours cousu ses vêtements mais vers la quarantaine, quand elle commence à "s'arrondir généreusement", son envie de les confectionner disparaît peu à peu, bien que la couture continue à la démanger.

PRISCILLA



BIANCHI

C'est alors qu'elle découvre le livre de Beth Donaldson "Charm Quilts". A l'instant où elle l'a ouvert, elle était contaminée et ne l'a pas lâché jusqu'à la dernière ligne. Elle s'est installée derrière sa machine et aussitôt commencé son premier quilt. Le second a suivi puis un troisième. "J'étais comme extatique !" avoue-t-elle. Toute seule devant sa machine pendant des jours et des nuits d'insomnie, peu à peu, elle avance les bases de son travail. Elle réalise 30 quilts la première année ! Ses stocks d'étoffes (Priscilla avoue une boulimie irrésistible en matière de tissus) achetées au cours de ses voyages défilent sous le pied de biche mais peu à peu c'est le besoin d'intégrer la culture et la richesse des éléments environnant de son pays qui s'impose à elle. Le Guatemala, bien que riche d'un artisanat textile ancestral, n'a pas d'histoire liée au patchwork. Priscilla considère que c'est un avantage car de cette façon tout est neuf, pas de règles pré-établies dont il est parfois difficile de se démarquer. Le Patchwork réunit tous les ingrédients nécessaires pour lui permettre d'exprimer sa force créatrice : couleur, matière, graphisme, tout y est. La seule étape qui l'ennuie c'est le quilting parce que bien trop long ! (Remarquez on s'en serait douté vu le personnage bouillonnant !) Elle se contente d'en exécuter le tracé puis le fait réaliser par des mains expertes.



"Multicolored Sash"

Ce scrap quilt contemporain est le fruit d'improvisation artistique autour du thème de la ceinture et des bandes qui sont un élément essentiel des costumes mayas des hommes et des femmes. Il réunit des éléments provenant de costumes de villes diverses. Le dessin asymétrique et les couleurs vives suggèrent une atmosphère joyeuse.

Voici 5 ans qu'elle a rendu son tablier de responsable des Ressources Humaines à son cher époux pour se consacrer exclusivement au patchwork. Vraiment exclusivement car elle avoue être une femme comblée et très secondée (c'est courant au Guatemala assure t-elle) vu qu'elle ne s'occupe absolument pas de l'intendance vous savez ce que nous appelons les courses, le ménage, les repas... et bien pendant que nous faisons ce genre de petites choses Priscilla peut tout à loisir se consacrer à sa passion ! Arrêtons de rêver et revenons à notre sujet.

En à peine 5 ans Priscilla Bianchi s'est imposée au niveau international dans le milieu artistique du patchwork au travers d'expositions vibrantes et pleines d'émotion qui permettent au public de découvrir un peu de son Guatemala. Ce qui m'a réellement touchée au cours de notre rencontre à Houston pour son exposition durant l'International Quilt Festival en Octobre dernier, c'est le cheminement accompli dans son travail qui n'est plus seulement une démarche personnelle d'expression, mais plutôt la volonté d'attirer le regard des autres par l'intermédiaire de ses œuvres vers la richesse de son pays, les couleurs de la nature, les paysages fabuleux, les costumes traditionnels, toutes ces formes d'art textile, tissage, broderie, transmises de générations en générations par l'une des plus grande civilisations : les Mayas. Et l'amour qu'elle voue à ce pays, nul doute qu'il transparait dans ses œuvres éclatantes.



"Ceremony in Patzun"

La "Paya" ou coiffe de cérémonie est fièrement portée par la jeune épouse le jour de son mariage à Patzun. La "paya" datant de l'époque pré-hispanique est un symbole censé apporter la protection, la bonne fortune et exaucer les souhaits des nouveaux époux. Dans mon interprétation, le bloc central posé en diamant symbolise le soleil, centre de l'univers ; les cercles supérieurs et inférieurs représentent les quartiers de lune, les zigzags au centre les 9 mois de la grossesse et la fertilité ; le sablier évoque le ying et le yang, masculin - féminin, le bien et le mal, la nuit - le jour qui se côtoient en harmonie. La bordure multicolore me rappelle l'arc en ciel du Guatemala.



"Lightning by Day"

Le zigzag est un motif géométrique de l'époque pré-hispanique très répandu dans les textiles mayas du Guatemala. Il revêt des significations différentes selon les villes où sont produits les tissus : les anses du serpent sacré, les hauts et les bas de la vie d'une femme, les empreintes des pas laissées derrière soi lors de l'ascension d'une montagne escarpée ou dans le cas présent, les éclairs. Les couleurs ensoleillées évoquent le climat chaud.

A présent son agenda est bien chargé car elle est réclamée un peu partout dans le monde pour des cours et des conférences, qu'elle dessine des lignes de tissu dans la plus pure tradition guatémaltèque, qu'elle crée des modèles de quilt que l'on peut acheter sur son site internet, et aussi organise des tours pour les quilteuses afin de leur faire découvrir son merveilleux pays. Bref Priscilla, la tornade, n'a pas 5 minutes de cesse mais toujours dans un éclat de rire, pas le genre à prendre des poses pour jouer à l'artiste, en somme elle en est une vraie et il est bien possible que nous allions un de ces jours lui rendre une petite visite au pays des Mayas. Mille mercis chère Priscilla pour ces moments vraiment passionnants mais aussi pour ce modèle superbe que vous avez créé tout spécialement pour Quiltmania et que vous offrez à nos lectrices. Rendez-vous page 42 pour le découvrir !

HANGING BY A THREAD TIENT À UN FIL

Exposition de textiles traditionnels du Guatemala et de quilts de Priscilla Bianchi

Pourquoi avoir choisi ce titre pour l'exposition ?

"Lorsque j'ai commencé à intégrer des textiles du Guatemala dans mes œuvres, j'ai remarqué qu'à l'étranger, tout le monde était intéressé et aimait cette idée d'y associer des matériaux traditionnels, ethniques. Par contre au Guatemala, les autochtones n'aimaient pas ce travail car il comportait "ces bouts d'étoffe vieillottes, du déjà vu" qui faisaient partie de leur quotidien. J'ai alors réalisé qu'il y avait un gros problème de perception chez les Guatémaltèques vis-à-vis de l'une des plus grande richesse textile du monde. Notre industrie textile ne tient qu'à un fil et c'est pourquoi j'ai appelé cette exposition ainsi. En effet, la population jeune indigène s'est occidentalisée et ne veut plus porter les costumes traditionnels, ce qui a pour effet de freiner considérablement l'industrie textile, ralentir l'activité des ateliers de tissage et de broderie, et surtout de perdre pour cause de non-transmission aux générations suivantes des techniques ancestrales. Quant à la population non indigène, par ignorance, souvent elle ne peut apprécier les textiles pour ce qu'ils sont ou pour le témoignage culturel qu'ils représentent. C'est pourquoi j'ai décidé de relever le défi et tenter le sauvetage de l'art textile ancestral du Guatemala par tous les moyens que je peux trouver : expositions, conférences, articles de magazines etc.

"Colors of San Ildefonso"

J'ai choisi l'un des motifs géométriques d'un huipil typique de San Ildefonso, l'ai agrandi mais gardé les couleurs d'origine pour ce quilt qui possède un effet visuel assez intéressant. Au dessus : huipil de San Ildefonso Ixtahuacan.





Comment est composée cette exposition ?

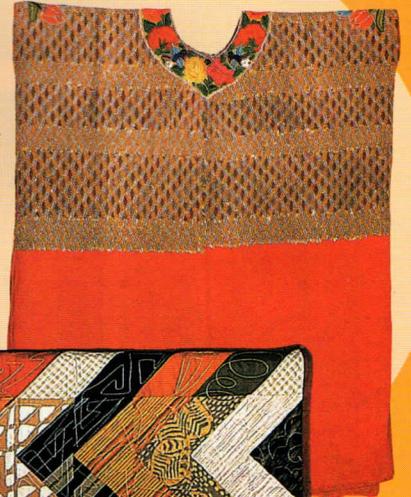
Elle regroupe 15 paires : Chacune de mes œuvres est présentée au côté de la pièce traditionnelle dont elle est inspirée. Il s'agit pour la majorité de pièces du costume datant de l'époque pré-hispanique (avant 1524). Pour réaliser ses quilts Priscilla utilise des tissus artisanaux du Guatemala ainsi que des batiks indonésiens auxquels elle ajoute parfois des pièces de vêtements traditionnels.

Huipil traditionnels d' Almolonga.

Cette région fertile est grande productrice de légumes. Le dessin du tissage sur le huipil ressemble à de petits jardins dans la vallée.

Ci-dessous : "Furrows of Almolonga "

Almolonga est une communauté agricole située dans une vallée fertile aux nombreuses cascades. L'influence de la terre sur ces habitants est si profonde qu'ils ont tissé cette réalité pour l'immortaliser dans leurs costumes et textiles. Les sillons sur le sol deviennent des zigzags sur le quilt brisant le dessin régulier de ce jardin potager florissant.





Ci-contre : Huipil ancien ou blouse du costume traditionnel d'Agua Calientes. Le petit motif est un demi peigne. Lorsqu'un peigne se brise, les anciens continuent à utiliser la moitié restante.

"Tapestry from Agua Calientes"

Les femmes d'Agua Calientes, petite ville de la banlieue d'Antigua, sont renommées dans tout le pays pour la finesse du tissage de leur brocard. Les

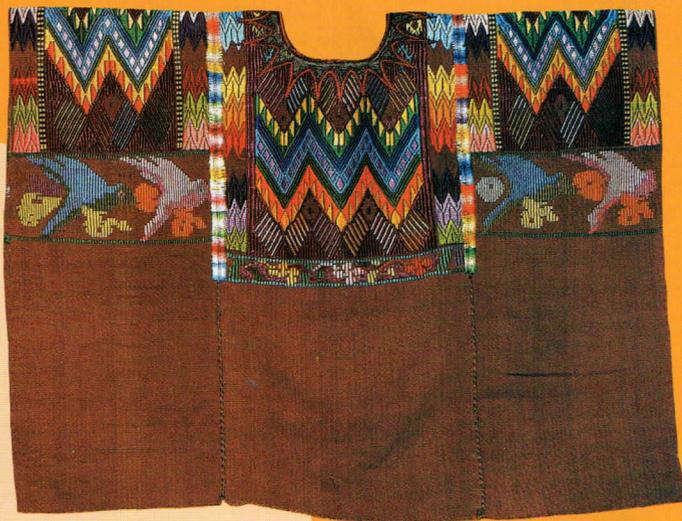
minuscules détails du dessin d'ensemble du "huipil" la blouse, m'ont touchée et guidé mon inspiration. J'ai choisi une palette de couleurs Amish pour un effet plus cérémonieux qui s'harmonise parfaitement avec la richesse des étoffes guatémaltèques. Je me suis amusée à ajouter les bandes centrales : horizontale et verticale pour symboliser la couture centrale et les épaules du "huipil".



Ci-contre : Huipile
provenant de Chichicaste-
nango. Le devant de la blouse
représente un oiseau à double
tête, que la famille des
Habsbourg avait apporté d'Europe.

"Chichi's Cross"

Le dessin symbolise la communauté très religieuse
de Chichi. Le trou pour la tête symbolise le centre
de l'univers ainsi que le pouvoir masculin. Les
quatre carrés posés en diamant représentent les
quartiers de lune et la fertilité.



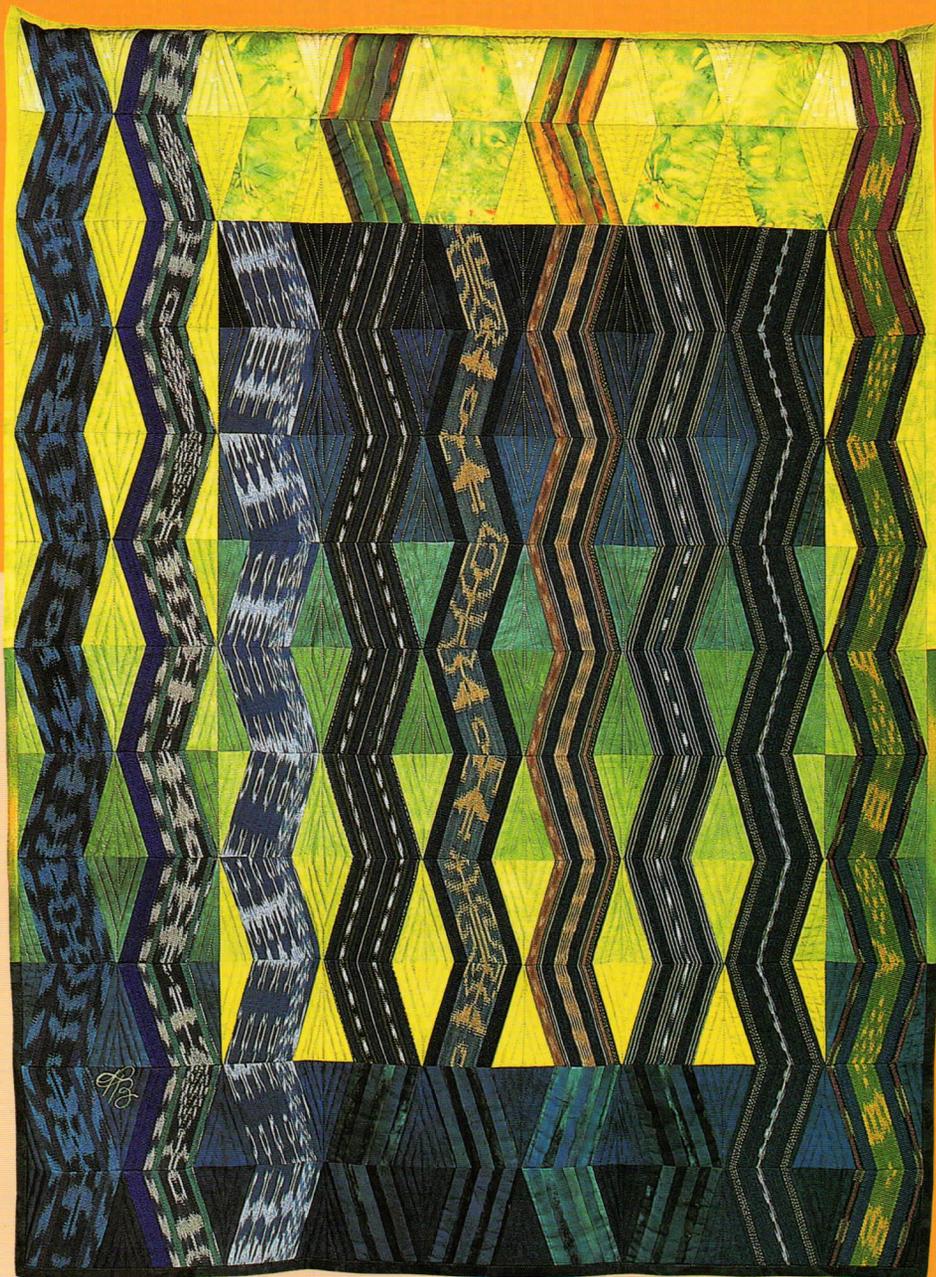


Ci-dessus : Perraje ou châle.
Indigo avec des motifs ikats
blancs : arbres, silhouettes et
bordé de pompons bleus et
verts.

"Rain Forest"

La nécessité de créer ce
dessin s'est imposée à moi
devant une palette de dégradés
teints artisanalement. J'y ai vu
la Nature, végétation
luxuriante, chutes d'eau
claires et gouttes de pluie.
J'ai choisi un motif simple

pour laisser ces merveilleux
tissus guatémaltèques exprimer leur beauté et la richesse de leur texture.
Le bloc est inspiré d'un modèle de Mary Mashuta dans son livre : "Stripes in Quilt". Lorsque je regarde
ce quilt j'ai vraiment l'impression de sentir la pluie glisser sur moi et de sentir l'odeur de la terre
mouillée.



Si vous souhaitez contacter Priscilla Bianchi :

7801 N.W.37th St Section 2903 - GUA

Tel atelier 011 (502) 369 3461 - Fax 011(502)360 8289

www.priscillabianchi.com

priscilla@priscillabianchi.com

